Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1985)
Heft: 777

Artikel: Béton : les règles de l'art
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1017682

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ENVIRONNEMENT

La logique

La récente actualité a mis en évidence les profondes réticences des individus comme des collectivités à prendre des mesures rapides et sérieuses contre la dégradation croissante de l'environnement. Liberté personnelle et nécessité économique sont les arguments majeurs qui justifient (encore) notre refus d'ouvrir les yeux.
Samuel Mauch, vice-président de l'Association suisse pour la recherche prospective, a tenu des propos qui illustrent bien l'irrationalité de notre attitude: si notre société industrielle veut limiter le risque de voir le sol être détruit par empoisonnement — ce sol qui est le support de notre alimentation — et la faim réapparaître en Europe, nous devons reconnaître la nécessité de mener une politique de sécurité écologique et économique. Au lieu de cela, nous nous comportons comme si le danger n'existait pas. Si, par exemple, nous traitions la menace militaire comme nous le faisons avec la menace écologique, nous n'aurions pas d'armée, car nous n'accepterions de dépenser de l'argent pour la défense militaire que lorsqu'il s'avérerait que les bombes qui nous tombent sur la tête sont bien celles d'un agresseur.

BÉTON

Les règles de l'art

L'affaire ne date pas d'aujourd'hui: lors de l'examen du rapport de gestion 1983 du Conseil fédéral, les parlementaires s'étaient émus de l'état du réseau des routes nationales (affaire du pont d'Elmenrüti, sur la N2 dans le canton d'Uri, notamment) et de l'importance des sommes nécessaires pour mener à bien les travaux de réparation inévitables. Comme en Suisse, tout finit et tout commence par un rapport, mandat avait été confié à la commission de gestion du National d'établir un document définitif sur le sujet.
Aussitôt dit, et pas vraiment aussitôt fait, puisque ledit rapport vient seulement d'être publié. On épargnera aux lecteurs de DP les finesses de l'examen de la situation entrepris par les commissaires. On leur livrera seulement la première des «recommandations» au Conseil fédéral qui conclut ce travail et qui est formulée de la façon suivante:
«Un principe doit être respecté par-dessus tout, dans la construction des routes nationales également: il faut construire selon toutes les règles de l'art; les normes SIA doivent être appliquées à l'évolution de la technique et appliquées dans tous les cas.»
Cela allait sans dire, remarquerez-vous peut-être. Mais c'est si rassurant lorsque c'est dit... A part ça, selon quels principes les routes nationales ont-elles été construites jusqu'ici?

LANGAGE

La géode

Au parc de la Villette de Paris (au futur parc, qui attend ses «folies», mais qui a déjà reçu ses platanes de quatre mètres, transplantés, ah! l'impatiences des paysagistes, car, face au Palais de la Science, où l'on va célébrer la science et la nature, on n'accepte pas que les arbres du décor prennent leur temps), la gigantesque sphère de la géode vous renvoie tous les reflets du ciel, du soleil et, à sa base, votre silhouette de passant. Il est vrai qu'elle ne se mire pas encore, à la Taj Mahal, dans son bassin d'eau, tête en bas. Le bassin est à sec.
La sphère vous laisse voir son intérieur enveloppant. Couché dans un fauteuil souple, dominé par un écran gigantesque hémisphérique, les sons, la musique partant de tous côtés, vous prenez votre bain sensoriel. Bonheur fœtal, vraiment.
Cela dit, on vous passe la fiche technique. Procédé omnimax, avec la collaboration d'ordinateurs, de lasers. Image 35 mm × 9 ou écran de 1000 m². Prix spéciaux pour familles nombreuses, militaires et, signe des temps, chômeurs.
Dans la recherche de l'illusion recréée, le cinéma avait tué les «pièces à machine», du XVIIe, du XVIIIe de l'opéra. Intéressant, peut-être parce que toute une mode de spectacle va dans ce sens, de voir qu'à son tour il se crée sa propre machinerie, à la recherche, à la fois et contradictoirement, d'une réalité totalement restituée (les chutes du Niagara, comme si vous y étiez) et d'un dépaysement, tous les sens, images et sons, confondus dans l'envoûtement synesthésique. A la fois le réalisme des panoramas d'autrefois et les dérives wagnériennes.

Cette machinerie peut-elle être langage? Et pour dire quoi? Le premier film démonstratif montre des cartes postales, superbes: ce chalutier glissant entre des falaises de glace, mais aussi la tour Eiffel! Plus le lieu commun est stéréotypé, plus il exige de moyens. Le cliché, multiplié par 9, devient inédit, tout en étant déjà vu.
Mais encore... Avec ce ciel qui peut vous tomber sur la tête, le fantastique, le prodige devient tangible. D'une grande machinerie peut toujours surgir le Commandeur en habit de superstition. Mais aussi on rêve d'un nouvel opéra, d'un nouveau Bergman-Mozart; on imagine Fellini avec du 35 × 9. Des trucs à prendre son pied, godant et géodant. Peut-être. **A. G.**

NZZ

Signe des temps

La «Neue Zürcher Zeitung» publie un cahier hebdomadaire, «Science et technique». Dès maintenant le journal zurichois offre le dernier mercredi de chaque mois un supplément, «Technologie et société»: il s'agit «de présenter à partir d'exemples concrets dans quelles conditions naissent de nouvelles techniques, des entreprises innovatrices, quel est leur avenir, quel est leur impact sur l'économie, le monde du travail, les loisirs, l'école, l'éducation et la société en général».